

# Les femmes dans l'armée un peu plus reconnues

DÉFENSE Une journée d'information a été totalement consacrée aux femmes pour les convaincre de s'engager

Emma, jeune flamande de 22 ans, descend du bus qui l'amène de la gare de Louvain. Elle est venue du centre-ville pour assister au jobday spécial femmes organisé par la Défense. Pragmatique, elle ne se fait pas d'illusion sur la situation des femmes à la Défense. « C'est difficile de trouver sa place, mais ça l'est pour toutes les femmes, pas juste pour celles qui sont dans l'armée. » A 18 ans, elle avait déjà essayé d'y entrer. Mais sa condition physique n'était pas assez bonne. Quatre ans plus tard, elle est toujours motivée, mais hésite sur la branche à viser. Cette journée portes ouvertes pour et avec les femmes tombe à point nommé.

L'arrivée dans la grande salle de la caserne est impressionnante : des femmes des quatre composantes de la Défense - Marine, Médicale, Air et Terre - sont rassemblées dans la salle des fêtes, en uniforme, occupées à répondre aux questions pratiques de potentielles recrues. Emma hésite entre Terre et Mer. Elle s'approche du premier stand et rencontre Kelly, lieutenant de vaisseau de première classe, qui va répondre à ses questions. Bien droite dans son uni-

forme de commandant, celle-ci assume son vernis rose aux doigts et son mètre soixante avec talonnettes. « Pour ma part, je me sens femme et militaire. Je ne crois pas que les deux soient incompatibles. »

## Les vieilles mentalités

Un peu plus loin, Natascha est psychologue capitaine officier. Elle enchaîne les questions-réponses avec d'autres jeunes filles motivées. « Je cumule les handicaps puisque je suis une femme et une psychologue !, lance-t-elle en riant. J'ai déjà eu des chefs de peloton qui traitaient leurs soldats de faibles s'ils allaient voir la psy. » Face à de pareilles réactions, elle est réaliste et constate que les conflits de générations sont inévitables. « Les vieilles mentalités ont la dent dure. Elles commencent à changer grâce à des femmes qui occupent de nouveaux postes ou accèdent plus souvent au statut d'officier. » Il y a un peu moins de 10 % de femmes à la Défense. Le but d'une journée comme celle-ci, tournée spécifiquement vers ce public féminin, c'est d'en augmenter l'effectif pour aider à changer les mentalités.

Non loin de là, Frank, adjudant sous-

officier, fait essayer du matériel de l'armée aux jeunes. Pour sa part, sa vision est assez inclusive. « Il y en a toujours qui pensent que l'armée, ce n'est pas un endroit pour les femmes. Mais pour

moi, la seule différence, c'est pour les toilettes et les douches ! Sinon, elles sont des soldats elles aussi. » Depuis 25 ans qu'il se trouve dans l'armée, il a vu une évolution. « Chaque année, un peu plus de femmes intègrent la Défense, mais c'est très lent comme processus », constate-t-il.

La vision de la femme militaire commence donc à évoluer. « On vit dans un monde d'hommes et ce n'est pas facile de s'imposer. Mais notre approche féminine, à la fois douce et pragmatique selon moi, est différente et a sa place aussi dans l'armée. On n'attaque pas les problèmes de la même manière », pense Kelly.

Le premier sergent rattaché à l'unité Communication-information-système, Ameline, confirme ces propos. « Il y a tout le côté psychologique d'une femme qui peut apporter un plus à l'unité. Je ne crois pas que ce soit du sexisme, ou alors c'est le formatage de la société qui nous fait dire cela. »

En retrouvant Emma à la sortie, sa motivation n'est pas retombée. Elle a décidé de s'orienter vers un corps de l'armée traditionnellement plus féminin : la composante Médicale. Elle sort de ce jobday toutefois plus critique qu'au départ. « Nous ne sommes pas nombreuses, mais pour celles qui sont là ou celles qui vont arriver, il faut se rappeler que nous sommes plus regardées qu'un homme. Ça reste un milieu masculin et nous devons en faire deux fois plus. » ■

MARIE THIEFFRY

Les femmes  
représentent  
8 %  
du personnel de  
l'armée